

Béatrice Piron
Députée des Yvelines

Décembre 2020



**ÊTRE PARENT
À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE**

Édito & sommaire



Mesdames, Messieurs,

Depuis plusieurs années, de nombreux parents demeurent méfiants quant à l'utilisation d'outils numériques par leurs enfants, craignant qu'ils ne soient exposés à des contenus inappropriés, qu'ils ne soient victimes d'une escroquerie ou qu'ils ne deviennent dépendants. Toutefois, pendant le confinement du printemps 2020, le recours au numérique est devenu une nécessité pour la continuité pédagogique des élèves, tout en mettant en lumière l'immense défi de la fracture numérique à l'école.

Or, le numérique est désormais partout dans notre environnement et il devient difficile de ne pas en tenir compte pour les parents. Maîtriser les bonnes pratiques en ligne devient une compétence attendue des enfants pour leur avenir. Les parents ressentent donc un besoin d'accompagnement pour aider leurs enfants à appréhender le numérique, à naviguer en sécurité et à maîtriser leurs usages numériques.



Par ailleurs, les compétences numériques des parents sont également de plus en plus sollicitées dans leur quotidien : pour participer à l'éducation numérique de leurs enfants, pour suivre et accompagner leur scolarité ou pour réguler leurs pratiques.

Ainsi, l'objectif de ce document est de vous présenter les conclusions des visioconférences organisées le 24 septembre 2020 au sujet de la parentalité à l'ère du numérique. Je remercie tout particulièrement l'ensemble des participants à cet événement : j'ai retranscrit certains de leurs témoignages qui apportent un éclairage essentiel aux enjeux abordés dans ce document, dans l'attente de l'organisation d'un colloque en présentiel ou d'ateliers en circonscription, dès que les conditions sanitaires le permettront.

Je vous remercie et vous souhaite une bonne lecture.

Béatrice Piron



Sommaire

Édito & sommaire	3
Des parents sous pression face aux usages numériques de leurs enfants	4
<i>La perception parentale des dangers et des possibilités du numérique pour les enfants</i>	4
<i>Des parents plus ou moins ambivalents selon leur aisance numérique et qui sont confrontés à de nombreuses pressions</i>	6
Les différentes utilisations parentales du numérique	9
<i>Pour réguler les usages numériques des enfants</i>	9
<i>Pour accompagner les apprentissages, suivre la scolarité</i>	10
<i>Pour accompagner l'autonomie des enfants ou pour les surveiller</i>	13
Ressources utiles	15
Témoignages de parents	16

Des parents sous pression face aux usages numériques de leurs enfants

La perception parentale des dangers et des possibilités du numérique pour les enfants

Le numérique a cela de paradoxal qu'il est souvent honni pour ses dangers alors qu'il ne porte ni danger, ni avantage. Ce sont les **usages numériques**, et non l'outil en lui-même, qui **peuvent représenter des menaces ou des opportunités**.



Grégoire BORST, Professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation, Membre du comité « jeune public » du CSA.

« Il n'y a pas d'un côté le bon numérique et de l'autre côté le mauvais numérique, on est sur un continuum. Il est donc impératif de ne pas simplifier les messages et de penser une éducation aux écrans et aux usages numériques. Elle doit être tant en direction des parents que de la communauté éducative. Il faut donc repenser l'ensemble du système, pour que tous les acteurs, parents, enfants, professeurs, puissent être armés et prendre les bonnes décisions. »

Selon une étude réalisée par l'Observatoire de la Parentalité et de l'Éducation Numérique (OPEN) et l'Union Nationale des Associations familiales (UNAF), *La parentalité à l'épreuve du numérique*¹, **l'utilisation du numérique est perçue comme une « opportunité » par 43% des parents** qui considèrent que cela permet aux enfants de s'ouvrir à la connaissance, de vivre dans leur temps, d'attiser leur curiosité ou de réussir leurs études. Ils perçoivent également des opportunités pour eux-mêmes, comme accéder à des ressources pour l'éducation de l'enfant ou l'occuper facilement. **Ils sont toutefois aussi nombreux à appréhender les risques pour leurs enfants**, tels que la dépendance, la collecte de leurs données personnelles, l'exposition à des contenus violents ou pornographiques, le cyberharcèlement, les escroqueries ou les déficiences visuelles. Les parents demeurent donc très partagés quant au numérique. Ce sont les parents de jeunes enfants qui sont les plus inquiets, l'appréhension diminuant lorsque l'enfant grandit.



Samuel COMBLEZ, Directeur des opérations de l'association e-Enfance et du numéro national Net Ecoute 0 800 200 000.

« La loi dit qu'entre 13 et 15 ans il faut un double consentement, il faut que les parents aussi donnent leur accord pour que leurs enfants soient inscrits sur les réseaux sociaux. C'est seulement à partir de 15 ans que l'on peut s'y inscrire de manière autonome. Sous-entendu qu'avant 13 ans les enfants ne devraient pas être sur les réseaux sociaux, pourtant beaucoup le sont. Net Écoute reçoit les messages de ces jeunes qui rencontrent des difficultés, ce qui démontre que par leur manque de maturité ou de compétences numériques, ces jeunes se retrouvent parfois piégés. »

¹ Observatoire de la Parentalité et de l'Éducation Numérique (OPEN) et Union Nationale des Associations familiales (UNAF), *La parentalité à l'épreuve du numérique*, 17/01/2020. En ligne : https://www.open-asso.org/wp-content/uploads/2020/02/Rapport-OPEN_UNAF-La-parentalit%C3%A9-et-le-num%C3%A9rique_V4-1.pdf.

En nuance, ces menaces ne deviennent de réels dangers pour les enfants que s'ils s'y exposent et cela dépend de leurs pratiques : par exemple, un enfant qui passe trop de temps devant un écran peut développer des troubles visuels ou manquer d'activité physique. Les réseaux sociaux comportent de manière intrinsèque des risques, en mettant en avant des contenus auxquels les enfants ne devraient pas être confrontés et pouvant accélérer le cyberharcèlement. Aussi, une **éducation au numérique insuffisante** accroît les risques d'exposition aux escroqueries ou de récupération de leurs données. Les parents conscients de ces dangers et des conséquences éventuelles pour leurs enfants peuvent donc être inquiets de les laisser utiliser des outils numériques.

Par ailleurs, **beaucoup de parents considèrent le numérique comme un intrus** dans leur relation familiale. Ils pointent du doigt le fait que l'enfant s'isole dans un monde virtuel qui limite ses interactions ou qui peut le conduire à entrer en contradiction avec leur autorité parentale.

Les **jeux vidéo** concentrent bien souvent l'attention des parents pour illustrer les menaces qui pèsent sur leurs enfants dans l'univers numérique. Si leur surconsommation n'est indéniablement pas saine pour l'enfant, ils sont également dénoncés pour leurs conséquences cognitives néfastes, réelles ou supposées. Pourtant, des chercheurs s'accordent pour valoriser l'intérêt pédagogique de certains jeux vidéo, qui amélioreraient la rapidité ou la précision de lecture² et qui pourraient favoriser de nouveaux processus de socialisation³, n'étant pas par essence une occupation solitaire. Ainsi, le domaine des jeux vidéo est une illustration des difficultés scientifiques à mesurer les impacts du numérique sur des enfants et un exemple de l'ambivalence des parents, certains n'en percevant que des dangers malgré les avantages démontrés par certaines études.

Le numérique présente de nombreux avantages dont les enfants peuvent tirer profit et de nombreux parents en ont bien conscience. **Naviguer en ligne ouvre en effet l'accès à une quantité infinie de contenus**, d'informations, de connaissances ou de divertissements. Outre sa qualité pédagogique, permettant de poursuivre les apprentissages en dehors de la classe, le numérique est aussi un moyen d'entretenir les liens familiaux à distance ou au contraire, de créer des moments de répit pour les parents. Le numérique devient pas ailleurs une compétence fondamentale au fur et à mesure que notre environnement se numérise : les parents souhaitent donc donner les clefs de compréhension du numérique à leurs enfants pour qu'ils puissent s'en saisir pour leur avenir. Une étude réalisée par Dell Technologies et Institute for the future estime que 85% des emplois de 2030 n'existent pas encore⁴ avec l'essor de l'intelligence artificielle et de la robotique qui vont transformer les métiers actuels et créer des besoins nouveaux.

L'expérience du premier **confinement** – et le recours aux outils numériques pour assurer la continuité pédagogique – a mis en lumière ces avantages : pendant quelques semaines, les enfants n'avaient accès à leurs leçons et à leurs devoirs qu'à travers des équipements numériques. De ce fait, les enfants ont pu poursuivre leurs apprentissages et les solutions numériques ont également permis de maintenir des liens virtuels avec les membres de la famille éloignés. Ainsi, nonobstant le caractère unique de cette situation de confinement, elle a bien montré que le numérique comportait des avantages essentiels qui pouvaient être utiles dans le quotidien des enfants. Cependant, le confinement a brouillé la perception des parents

2 ANTZAKA, A., LALLIER, M., MEYER, S. et al. *Enhancing reading performance through action video games: the role of visual attention span*. *Scientific Reports* 7, 14563 (2017). En ligne : <https://doi.org/10.1038/s41598-017-15119-9>.

3 RUFAT, S., TER MINASSIAN H. (Eds.) (2010), *Les jeux vidéo comme objet de recherche*, Paris, Questions Théoriques.

4 Institute for the future, Dell Technologies, *The next era of human/machine partnerships* (2017). En ligne : https://www.delltechnologies.com/content/dam/delltechnologies/assets/perspectives/2030/pdf/SR1940_IFTforDellTechnologies_Human-Machine_070517_readerhigh-res.pdf.



Sophie JEHEL, Maîtresse de Conférences Sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, Chercheure au Cémti.

« Le confinement a conduit à une explosion des activités numériques des enfants qui a posé de nombreux problèmes aux parents : difficulté de faire la part entre loisir et travail sur le même terminal, difficulté à maintenir des activités hors ligne nécessaires pour les enfants comme pour les adolescents ».



Marion HAZA, Psychologue clinicienne, Maître de Conférences, CAPS, Université de Poitiers.

« La difficulté, pour les parents, est de différencier les usages face à un même objet. La tablette qui aura servi pour faire classe et qui a donc été un objet valorisé, va devenir, à partir du moment où l'adolescent sera sur un réseau social ou face à des images problématiques, un objet interdit. »

quant au temps numérique de leurs enfants, n'étant plus seulement un temps de loisir mais aussi un temps d'apprentissage. Brusquement, les parents ont donc fait face à une très forte augmentation du temps passé par leurs enfants devant un écran. Cela a pu exacerber leurs inquiétudes, notamment par-rapport aux conséquences de la surexposition en termes de sommeil, de concentration ou d'isolement. De plus, des parents ont redouté la gestion du retour à la « normale », après le confinement, et à un équilibre entre le temps passé devant un écran pour les loisirs ou l'école et celui passé en famille ou consacré à d'autres activités.

C'est donc la **concomitance de menaces et d'opportunités dans l'univers numérique**, notamment pour les plus jeunes, qui explique leur perception ambivalente du numérique et le dilemme auquel certains parents sont confrontés, entre une vision parfois négative du numérique et leur souhait d'autoriser une certaine souplesse, pour laisser davantage d'autonomie aux enfants ou pour créer des moments de répit pendant lesquels les enfants sont occupés, même si cela peut être source de culpabilité pour les parents.

Des parents plus ou moins ambivalents selon leur aisance numérique et qui sont confrontés à de nombreuses pressions

Les parents souhaitent le meilleur pour leurs enfants et ils aspirent donc à les prémunir des dangers du monde virtuel qui peuvent avoir des conséquences réelles pour eux et pour leur bon développement. Ils sont donc confrontés à la **difficulté de devoir apprécier, pour chaque usage et face à un même objet, les éventuels dangers et avantages pour leurs enfants**, c'est-à-dire la « valeur » du temps connecté ou passé devant un écran. Or, cette capacité d'appréciation dépend de leurs propres connaissances et usages numériques mais elle peut être altérée par les nombreuses pressions extérieures.

En effet, **des parents qui utilisent et maîtrisent les outils numériques mesureront plus facilement les dangers et les opportunités du numérique pour leurs enfants** que des parents qui ne l'utilisent pas ou peu. Ces derniers seront susceptibles de considérer le numérique dans son ensemble comme un danger ou, à l'inverse, de ne pas identifier les dangers éventuels et donc de ne pas mettre en place les règles de protection adéquates. En revanche, des parents qui, par exemple, connaissent les réseaux sociaux seront à même d'en identifier les risques et les conditions d'utilisation : ils pourront donc évaluer si leurs enfants peuvent les utiliser, à partir de quel âge, combien de temps par jour et les accompagner pour qu'ils évitent d'être exposés à des contenus inappropriés. **Toutefois, il ne suffit pas de savoir utiliser un ordinateur :**

des parents qui maîtrisent les logiciels de traitement de texte ou qui savent naviguer sur Internet mais qui n'utilisent pas le même réseau social ou jeu vidéo que leurs enfants rencontreront les mêmes difficultés pour appréhender ces usages que des non-utilisateurs.



Gisèle BRUNAUD, Vice-Présidente de la Fédération des Parents d'Élèves de l'Enseignement Public (PEEP).

« Il y a de très grandes inégalités numériques selon les familles, avec des parents très à l'aise avec le numérique, en mesure d'apporter une aide à leurs enfants ; et d'autres où c'est plus compliqué en raison de matériels non-disponibles ou des zones blanches. »

Les parents font face à une **triple pression** : d'abord, celle qu'ils s'imposent à eux-mêmes, en tant que premier éducateur de leurs enfants. Ils assument globalement le rôle de « premier initiateur à l'usage des écrans », étant 77% à accompagner leurs enfants lors de la première utilisation d'un équipement numérique⁵. Outre ce rôle d'éducateur au numérique, les parents ont conscience de devoir être exemplaires, vis-à-vis de leurs enfants, et montrer le bon exemple dans leurs propres usages numériques. Or, cela peut leur être difficile puisque le numérique s'immisce également dans leur vie personnelle et professionnelle, appelant de plus en plus leur attention. À cela s'ajoute la **pression de leurs enfants**, lorsqu'ils font la demande d'utiliser le numérique, que ce soit pour regarder la télévision, pour un usage scolaire ou pour se connecter à un réseau social.

En parallèle, les parents sont réceptifs aux nombreuses recommandations, voire aux injonctions⁶ qu'ils reçoivent sur la consommation numérique de leurs enfants, leur conseillant d'interdire ou de limiter les écrans par exemple. Émanant de sources que les parents peuvent considérer sérieuses, comme les pouvoirs publics, des associations ou des chercheurs, elles contribuent à perdre les parents et alimentent leur perception négative du numérique, mettant surtout en avant les dangers qui lui sont liés sans pour autant répondre à leur besoin d'accompagnement ni à leur situation personnelle.



Virginie SASSOON, Directrice adjointe du Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI).

« Il y a des questionnements, des débats, des controverses sur l'impact des écrans sur les enfants. Le problème social auquel il faut pouvoir répondre, c'est favoriser l'appropriation et la maîtrise de ces outils pour que les parents puissent vivre sereinement leur parentalité à l'heure du numérique. »

Par ailleurs, les familles évoluent dans un **environnement qui se numérise de plus en plus**. La plupart des foyers disposent d'au moins un écran et ils sont souvent équipés de plusieurs appareils numériques. Aussi, ils perçoivent que le numérique est davantage présent dans la rue, à l'école ou dans les salles d'attente par exemple. Ils sont ainsi confrontés à une **très grande contradiction entre leur environnement familial et extérieur**, qui alimente les demandes en matière de numérique de leurs enfants, et les recommandations qu'ils reçoivent concernant les écrans.

⁵ OPEN, UNAF, op. cit.

⁶ Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, *Les enfants, les écrans et le numérique* (mars 2020). En ligne : https://www.hcfea.fr/IMG/pdf/dossier_enfantsecrannumerique.pdf.



Vincent **GOUTINES**, Vice-Président de l'Association de Parents d'Élèves de l'Enseignement Libre (APEL).

« *L'enfant demande du temps numérique, notamment pour les devoirs, mais derrière, les parents doivent vérifier qu'il ne fait pas autres choses, s'il n'est pas sur les réseaux sociaux par exemple.* »

Pendant le confinement, ces contradictions étaient encore plus problématiques pour les parents. En effet, les enfants n'étaient pas seulement demandeurs de numérique mais ils étaient dans l'obligation de l'utiliser pour poursuivre leurs apprentissages. Les parents devaient donc être plus souples quant à l'exposition face aux écrans ou à la consommation numérique de leurs enfants. Cela a pu renforcer leur dilemme entre une perception négative du numérique et la nécessité d'y recourir, alors qu'en parallèle, ils ne pouvaient contrôler en permanence les usages de leurs enfants.

Pour conclure, la perception parentale du numérique et de ses conséquences pour les enfants dépend avant tout de leur propres connaissances et usages numériques. Toutefois, ils sont tous confrontés à de multiples pressions et injonctions qui ne les aident pas à développer une perception éclairée des pratiques de leurs enfants. Cela peut même contribuer à les perdre davantage et à créer du stress quand ils font face au dilemme de laisser ou non leurs enfants utiliser les outils numériques. Or, leur perception du numérique influe sur leurs comportements et sur les règles qu'ils doivent mettre en place en tant que responsables de l'éducation de leurs enfants.

Quelques chiffres-clefs



Connexion à Internet



Temps moyen
hebdomadaire
(2017)⁷

1 à 6 ans
4H37

7 à 12 ans
6H10

13 à 17 ans
15H11



Au moins une
fois par jour
(2020)⁸

0 à 14 ans
35%

Adultes
96%



Équipement en smartphones (2018)⁹

7 à 12 ans
24%

13 à 19 ans
84%

7 IPSOS, Bayard, Milan, Disney Hachette Presse et Lagardère Publicité, *Junior Connect' 2017* (2017). En ligne : <https://www.ipsos.com/fr-fr/junior-connect-2017-les-jeunes-ont-toujours-une-vie-derriere-les-ecrans>.

8 OPEN, UNAF, *op. cit.*

9 IPSOS, Bayard, Milan, Disney Hachette Presse et Lagardère Publicité, *Junior Connect' 2018* (2018). En ligne : <https://www.ipsos.com/fr-fr/junior-connect-2018-jeunes-et-medias-une-consommation-toujours-dynamique-et-diversifiee>.

Les différentes utilisations parentales du numérique

Pour réguler les usages numériques des enfants

La perception des parents vis-à-vis du numérique les conduit à **adopter des règles, subjectives, pour prémunir les enfants des dangers qu'ils identifient**. Ils ont à leur disposition une large gamme de possibilités, allant de l'interdiction totale du numérique à l'absence de règles. Ils ont à leur disposition une large gamme de possibilités, allant de l'interdiction totale du numérique à l'absence de règles. Toutefois, ils préfèrent réguler les pratiques plutôt qu'interdire ou ne pas intervenir puisqu'ils perçoivent des avantages selon les besoins ou l'âge des enfants. Ils peuvent donc, par exemple, soit limiter le temps passé devant un écran ou un jeu, soit sacraliser certains moments en famille pendant lesquels l'utilisation d'un appareil numérique est prohibée, soit interdire certains usages. En parallèle, les parents contrôlent le respect de ces règles.

Néanmoins, certaines règles peuvent entrer en **contradiction avec les pratiques numériques des parents**, rendant plus difficile l'acceptabilité des mesures par les enfants. C'est le cas si les parents décident de limiter le temps passé sur le smartphone de leurs enfants mais qu'ils ne sont pas eux-mêmes exemplaires. Naturellement, certaines contradictions entre les usages numériques des parents et ceux, limités, des enfants sont légitimes mais elles doivent être expliquées pour être comprises par l'enfant, au risque de créer de l'incompréhension ou des comportements illogiques vis-à-vis du numérique.

Il existe aujourd'hui de **nombreux outils – numériques – pour contrôler les usages numériques des enfants**. Ce sont notamment les logiciels et les applications de contrôle parental qui permettent d'interdire la fréquentation de certains sites, de limiter le temps d'activité sur un outil ou d'en bloquer certaines fonctionnalités, comme par exemple un téléphone qui peut être bridé pour ne garder que la fonction « appel ». Ces logiciels sont donc des **instruments à la disposition des parents pour qu'ils s'assurent du respect des règles** mises en place, ne pouvant contrôler en permanence les usages de leurs enfants.



Olivier ESPER, Responsable des relations institutionnelles chez Google France.

« Les outils de contrôle parental peuvent permettre aux parents de contrôler le temps passé par leurs enfants devant les différents appareils et sur chaque application, mais aussi de valider le téléchargement d'applications ou d'éventuels achats en ligne. »

Les logiciels de contrôle parental permettent également de **rassurer les parents** qui savent que l'outil est limité au temps ou aux fonctionnalités qu'ils ont décidés. De ce fait, ils écartent ou pensent écarter les dangers auxquels les enfants peuvent s'exposer en restant trop longtemps devant un écran ou en naviguant sur certains sites interdits. Désormais, la plupart des équipements, comme les tablettes ou les smartphones récents, proposent une solution intégrée de contrôle des usages, démontrant la très

rapide évolution du contrôle parental et la très forte appétence des parents pour cet instrument¹⁰. Cependant, il est important de rappeler que tous les parents n'en connaissent pas le fonctionnement et ne peuvent donc pas recourir à de telles solutions, qui, du fait des offres très nombreuses sur le marché et de la multitude de fonctionnalités, dépassent parfois même les parents eux-mêmes utilisateurs d'outils numériques. Ce constat rappelle que **le numérique évolue plus vite que les compétences, surtout si elles ne sont pas entretenues**.

Quelles que soient les règles mises en place et les modalités du contrôle parental, qu'il s'exerce à travers un contrôle physique ou numérique, des chercheurs mettent aujourd'hui en avant **l'importance d'impliquer davantage les enfants à l'encadrement de leurs pratiques en ligne**. Le dialogue avec l'enfant permettrait en effet de rendre les règles plus acceptables et assurerait finalement une protection plus efficace contre les dangers. Il serait aussi possible de développer **l'auto-gestion** des usages numériques par les enfants eux-mêmes. Ces pistes de réflexion pourraient encourager les enfants à mieux comprendre les enjeux du numérique, à appréhender les outils, ses dangers et ses opportunités et à se responsabiliser.



Stéphane BLOQUAUX, Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication.

« On a beaucoup éduqué à la privation, mais peu à l'autogestion. Il y a très peu de campagnes d'autogestion du temps et les outils de gestion du temps sont vus aujourd'hui par les enfants comme des ennemis. Il est temps de les valoriser comme des outils de contrôle personnel par l'enfant. »

Pour accompagner les apprentissages, suivre la scolarité

Beaucoup de parents se sont appropriés les outils numériques pour **obtenir des conseils, partager leur expérience, échanger avec d'autres parents**. Internet leur ouvre de nombreuses sources d'informations susceptibles de les aider, et pas seulement en vue de l'éducation au numérique de leurs enfants. Selon l'étude réalisée par l'OPEN et l'UNAF, *La parentalité à l'épreuve du numérique*, 36% des parents ont déjà consulté une solution numérique d'accompagnement à la parentalité, tels que des sites d'organismes de soutien à la parentalité et de protection de l'enfance, des sites Internet du gouvernement, des forums ou des vidéos de prévention¹¹.

Naturellement, le numérique favorise également **l'accès à de nombreuses ressources pédagogiques** et permet de prolonger l'école à la maison depuis la plupart des supports. De la télévision, avec La Maison Lumni sur France 4 par exemple, à la multitude de sites Internet, il est désormais très facile d'accéder à des contenus pédagogiques : enseignement à distance, manuels scolaires en ligne, vidéos, MOOC (*Massive Open Online Courses*) etc. Comme le note le rapport de 2017 de l'UNICEF, *La situation des enfants dans le monde : Les enfants dans un monde numérique*¹², les technologies de l'information et de la communication « créent des possibilités en matière d'apprentissage personnalisé, en permettant aux élèves d'apprendre à leur propre rythme ». Des parents ont su s'en saisir pour fournir à leurs enfants de nouvelles possibilités d'apprentissage.

¹⁰ Génération Mobiles, *Pourquoi le marché des applications de contrôle parental poursuit-il sa croissance ?* (12/01/2019). En ligne : <https://generationmobiles.net/securite-vie-privee/pourquoi-le-marche-des-applications-de-contrôle-parental-poursuit-il-sa-croissance/>.

¹¹ OPEN, UNAF, op. cit.

¹² UNICEF, *La situation des enfants dans le monde : Les enfants dans un monde numérique* (2017). En ligne : https://www.unicef.org/french/publications/files/SOWC_2017_FR.pdf.

Cependant, l'expérience du confinement a montré que les enfants eux-mêmes avaient besoin d'être accompagnés pour utiliser les outils numériques. Certains d'entre eux, notamment les plus jeunes, ont en effet rencontré des difficultés pour accéder aux ressources ou maintenir le lien avec leurs enseignants. Des enfants ont pu être aidés par leurs parents, mais

ce n'est pas le cas pour d'autres, si leurs parents étaient en télétravail ou s'ils ne maîtrisaient pas eux-mêmes les compétences numériques. **Cela pose la question de la formation numérique des enfants, ainsi que celle de leur égalité face à ces apprentissages** : pour les plus jeunes, cette responsabilité revient généralement aux parents qui transmettent les bonnes pratiques, mais ils doivent en être capables techniquement. Dès que le numérique est utilisé dans le cadre de l'enseignement scolaire, les professeurs doivent à leur tour s'assurer que leurs élèves soient capables d'y recourir et dans le cas contraire, pouvoir les former, même à des usages basiques. Les enseignants doivent donc bénéficier d'une meilleure formation au numérique, dès leur formation initiale, mais aussi l'entretenir en continu de manière à intégrer le numérique dans leurs enseignements et aider les élèves en difficultés.

Témoignage d'une parent d'élève.

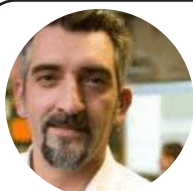
« Pendant le confinement, on a remarqué que les enfants n'étaient pas formés à des choses numériques minimales, par exemple certains avaient des difficultés à ouvrir un email et à récupérer le document joint pour pouvoir le renvoyer derrière. »

De manière plus générale, le système scolaire sollicite de plus en plus les compétences numériques des parents d'élèves. Le développement des espaces numériques de travail (ENT) en est l'une des illustrations. Ils présentent des fonctionnalités telles qu'une messagerie permettant d'échanger avec l'équipe enseignante, l'accès à des contenus pédagogiques et la vie scolaire (cahier de texte, cahier de liaison, gestion des absences). Ils deviennent donc des **outils précieux pour les parents**, brisant la « boîte noire »¹³ de l'école qui, habituellement, ne leur donne pas accès à une telle vision du quotidien scolaire de leurs enfants. La messagerie intégrée aux ENT favorise une communication instantanée, même pendant les vacances scolaires ou en dehors des heures de classe. Pendant le confinement, les familles qui avaient accès à un ENT ont d'ailleurs eu plus de facilités à maintenir le lien avec les enseignants et accéder aux ressources pédagogiques mises à leur disposition.



Bruno DEVAUCHELLE, Professeur associé à l'Université de Poitiers, Membre du Laboratoire de recherche TECHNE.

« Depuis 20 ans, les parents ont eu petit à petit la possibilité d'accéder, de la maison, à un certain nombre de ressources en ligne et, en particulier des ressources de suivi scolaire et puis, plus généralement, les environnements collectifs de travail ont été développés. »



Jérôme DEPRES, Chef de projet Éducation et TICE, Réduction de la fracture numérique à Somme Numérique.

« Durant le confinement, on est passé de 195.000 connexions mensuelles sur les ENT des écoles de la Somme à 220.000 par jour. Avant le confinement, 35% des comptes étaient activés ; après, 65%. De plus, ces usages sont devenus pérennes : alors que nous avions 127.000 connexions à l'ENT en septembre 2019, il y en a eu 507.000 en septembre 2020, et autant de connexions d'élèves que de parents. »

¹³ DEVAUCHELLE Bruno, Des questions posées au métier de parent, Café pédagogique (mai 2020). En ligne : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/29052020Article637263349400196598.aspx>.

Néanmoins, si leurs compétences sont insuffisantes, les parents ne peuvent pas en tirer bénéfice alors que les établissements recourent de plus en plus aux ENT pour communiquer avec les familles. Le risque est également que les enfants prennent le contrôle de ces outils si les parents ne s'y intéressent pas ou ne peuvent pas y accéder. D'autres parents se trompent et utilisent les identifiants de leurs enfants pour s'y connecter, ne trouvant donc pas les informations qui leur sont destinées. Certains établissements ont conscience que des familles restent éloignés du numérique et continuent donc à communiquer avec elles sur des supports papier comme le cahier de correspondance. mais, cela ne leur permet pas d'accéder aux autres fonctionnalités des ENT.

À ce jour, les ENT sont principalement développés dans les établissements du secondaire même si certaines communes expérimentent leur mise en place dès le primaire, conscientes des avantages qu'ils peuvent représenter pour les parents. Une réflexion est en cours sur l'échelon qui doit prendre en charge les ENT car il n'est peut-être pas pertinent que chaque commune, chaque département et chaque lycée recourent à des ENT différents dans les écoles primaires, les collèges et les lycées. Cela représente d'abord un coût pour les collectivités. Aussi, des parents et des enfants pourraient être en difficulté s'ils doivent changer d'outil à chaque déménagement ou à chaque passage dans un niveau supérieur et le suivi de la scolarité peut être entravé si les ENT ne sont pas interopérables.



Patrick SALAÜN, Président de l'Union Nationale des Associations Autonomes de Parents d'Élèves (UNAAPE).

« Nous allons mettre en place des visioconférences avec les parents sur des problématiques comme : "qu'est-ce qu'un ENT ?" ; "comment rentrer en contact avec un enseignant ?" car beaucoup de parents n'osent pas aller voir les enseignants. »

Enfin, l'ENT pourrait être un outil utile pour identifier les parents en difficulté avec le numérique, notamment grâce aux données de connexion : en effet, ceux qui ne se connectent pas ou peu à cet outil sont susceptibles de ne pas maîtriser les compétences numériques. L'école pourrait donc mettre en œuvre des dispositifs d'inclusion numérique pour permettre à tous les parents d'accéder aux ENT, en autorisant par exemple les chefs d'établissement à distribuer des Pass Numériques (chèques ouvrant droit à une

formation numérique) ou en encourageant la création de groupes d'entraide entre les parents au sein même de l'école et des « espaces parents » désormais obligatoires partout. En outre, l'école a également un intérêt à réduire la fracture numérique et à associer, par cette voie dématérialisée, les familles, dans la perspective d'une co-éducation parents / école plus efficace, mais cela implique avant tout de mettre le numérique au cœur de tous les aspects de la pédagogie.



Olivier GERARD, Coordonnateur à l'UNAF, spécialisé dans les nouvelles technologies.

« L'accompagnement numérique qu'on peut faire auprès des parents vis-à-vis de l'école, il faut le penser dans une vision globale de parentalité numérique. Il est important de lier cette question du suivi de la scolarité numérique et celle de la parentalité numérique. Pour beaucoup de parents, l'école est une bonne entrée vers le numérique. »

Pour accompagner l'autonomie des enfants ou pour les surveiller

En moyenne, les enfants reçoivent désormais leur premier téléphone portable avant leur 10 ans¹⁴, généralement des mains de leurs parents. Ces derniers sont ainsi rassurés, pouvant joindre leurs enfants dès qu'ils le veulent, et il répondent aussi aux demandes d'autonomie de leurs enfants¹⁵ quand ils demandent par exemple à aller à l'école sans être accompagnés.

Le développement des **objets connectés** au sein des familles, tels que les montres, les cartables ou les vêtements, pourrait répondre *a priori* aux mêmes besoins. En effet, ces objets comprennent de nombreuses fonctionnalités qui permettent d'accompagner l'autonomie des enfants qui grandissent tout en apaisant les inquiétudes des parents : la plupart des objets connectés sont équipés de la géolocalisation, permettant aux parents de localiser instantanément leurs enfants. Contrairement au téléphone portable, qui supposait la bonne foi de l'enfant, un objet connecté ne nécessite pas l'intermédiaire de l'enfant pour utiliser cette fonctionnalité.

Des parents recourent même à des logiciels espions, pouvant être installés sur un smartphone et leur permettant d'accéder aux conversations ou aux réseaux sociaux des téléphones de leurs enfants.

On estime que près de 24% des parents utiliseraient aujourd'hui un logiciel d'espionnage¹⁶ avec leurs enfants. Dès lors que cette surveillance est à l'insu des enfants, des psychologues mettent en avant l'intrusion que cela peut représenter pour les enfants. En tentant de les surprotéger ainsi, les parents créent des frustrations¹⁷ et privent leurs enfants de certaines expériences voire d'une partie de leur liberté¹⁸, même si leur intention était de les protéger tout en répondant à leurs demandes d'autonomie. Michaël Stora, psychologue et fondateur de l'Observatoire des mondes



Thomas ROHMER, Fondateur et Président de l'Observatoire de la Parentalité et de l'Education Numérique (OPEN).

« Le smartphone n'est pas un outil comme les autres. Tenir compte de la maturité de l'enfant, anticiper les usages en valorisant la confiance et en s'intéressant aux pratiques sont les étapes nécessaires à un accompagnement approprié. À la fois outil de réassurance et mais aussi d'hypersurveillance il concentre à lui seul bon nombres de contradictions parentales »



Matthieu LIM, Co-fondateur de KIVIP.

« L'objectif des outils connectés est de permettre aux parents de donner de l'autonomie aux enfants, tout en offrant des solutions pour maintenir un lien dans la journée avec eux. »



Angélique KOSINSKI, Psychologue clinicienne pour enfants et adolescents.

« Quand les enfants apprennent que les parents ont mis ces logiciels espions, c'est une catastrophe. Ils disent que leur intimité a été violée, que ce n'est pas normal. Donc la relation est cassée, comme si on lisait un journal intime. La notion de confiance, très importante dans la relation, est brisée et il est très difficile de la reconstruire. Ce qui serait bien c'est de prévenir et d'expliquer. »

¹⁴ OPEN, UNAF, *op. cit.*

¹⁵ UNAF et Action Innocence, *Relation Parent / Enfant : Le téléphone portable modifie-t-il la fonction parentale ?* (octobre 2012). En ligne : https://www.unaf.fr/IMG/pdf/cp_-_le_telephone_portable_modifie-t-il_la_fonction_parentale.pdf.

¹⁶ OPEN, UNAF, *La parentalité à l'épreuve du numérique*, février 2020. En ligne : <https://www.open-asso.org/wp-content/uploads/2020/02/Livret-Unaf-Open-version-VF.pdf>.

¹⁷ SOULLIER L., *Une enfance sous surveillance*, Le Monde (21/11/2014). En ligne : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2014/11/12/une-enfance-sous-surveillance_4521887_4408996.html.

¹⁸ Mon enfant et les écrans, *Objets connectés pour les enfants, la fausse bonne idée* (22/06/2020). En ligne : <https://www.mon-enfant-et-les-e-crans.fr/objets-connectes-pour-enfants-la-fausse-bonne-idee/>.

numériques en sciences humaines, va même jusqu'à parler de « Big Parent »¹⁹ pour désigner ceux qui recourent à de telles méthodes de surveillance. Cela est source de tensions dans les relations familiales²⁰ et peut aussi conduire des enfants à adopter des stratégies de contournement pour déjouer cette forme de surveillance.

En conclusion, les outils numériques peuvent être utilisés par les parents pour être rassurés et pour donner plus d'autonomie aux enfants : cela a été le cas avec le téléphone portable et c'est désormais le cas avec les objets connectés. Néanmoins, le recours à de tels outils par les parents doit être discuté de manière à créer une situation sécurisante pour l'enfant et faire en sorte que ces modalités de surveillance soient acceptées. Par ailleurs, les parents doivent veiller à sécuriser ces objets, qui peuvent être piratés par des personnes malintentionnées qui auront alors accès aux données personnelles des enfants équipés.

Focus sur la responsabilité environnementale des parents

Les parents ont une responsabilité environnementale quant à l'équipement de leur foyer. D'après le rapport d'études *Empreinte environnementale du numérique mondial* de Green.it²¹, il y avait 34 milliards d'équipements numériques pour 4,1 milliards d'utilisateurs en 2019.

En raison de l'importante consommation énergétique du matériel et des conséquences écologiques de leur fabrication, qui nécessite l'extraction de matières premières rares, **le numérique a donc un impact environnemental indéniable**. Ce même rapport estime que l'étape de la fabrication des équipements représente à elle seule 30% du bilan énergétique global du numérique. Or, **les modes de consommation** accélèrent l'extraction de ces ressources et la consommation énergétique du fait que les foyers sont suréquipés et remplacent leurs matériels. Pourtant, la plupart des outils fonctionnent encore et leur vie pourrait être prolongée par le reconditionnement et la lutte contre l'obsolescence programmée.

Ainsi, les utilisateurs sont tous, individuellement et collectivement, responsables et doivent donc modifier leurs modes de consommation pour aller vers plus de sobriété numérique. Les familles sont invitées à y prendre part en achetant des matériels de seconde main plutôt que neufs, en prolongeant la vie des équipements qu'ils possèdent et en évitant le suréquipement. **Le rôle des parents est d'autant plus important que leurs enfants seront les consommateurs de demain.**



Sylvie Remangeon, représentante du collectif Green.it.

« Il ne faut pas céder à la tentation de renouveler les téléphones portables tous les ans, il faut engager une conversation avec nos enfants pour leur dire que leurs anciens téléphones fonctionnent encore. »

19 EMERIAU, A., Le point de vue de Michaël Stora, Objets connectés : les dangers d'une surveillance continue des enfants, Site de Laurence Pernoud, Devenir parents aujourd'hui. En ligne : <https://www.laurencepernoud.com/enfant-3-6-ans/psychologie-lenfant/objets-connectes-dangers-dune-surveillance-continue-enfants.html>.

20 LACHANCE, J., *La famille connectée : de la surveillance parentale à la déconnexion des parents*, ERES, Toulouse (2019).

21 BORDAGE, F., Green.it, Étude : *Empreinte environnementale du numérique éducatif* (octobre 2019). En ligne : <https://www.greenit.fr/empreinte-environnementale-du-numerique-mondial/>.

Ressources utiles

Pour accompagner les parents à l'ère du numérique

OPEN : <https://www.open-asso.org/articles/parentalité/>

Site dédié à la parentalité numérique, réunissant des avis d'experts et de multiples ressources (podcasts, vidéos) qui s'adressent aux parents et aux professionnels de l'éducation.

Mon enfant et les écrans : <https://www.mon-enfant-etles-ecrans.fr/home/>

Site de l'UNAF, réunissant des informations à destination des parents pour les accompagner face au déploiement des écrans et des outils numériques.

Pédagojeux : <https://www.pedagojeux.fr/>

Site de l'UNAF sur les jeux vidéo, réunissant des conseils à destination des parents, des fiches de jeux en famille et des tutoriels pour installer le contrôle parental.

Faminum : <https://www.internetsanscrainte.fr/>

Ressources pour mettre en place les bonnes pratiques numériques à la maison.

CLEMI : <https://www.cleми.fr/fr/guide-famille.html>

Ressources (guides pratiques, séries vidéo, activités en ligne, etc.) pour sensibiliser les familles aux enjeux du numérique.

Pour se former au numérique

Médiation numérique

Des lieux de formation au numérique labellisés. Carte des lieux de médiation numérique : <https://lamednum.coop/>

PIX : <https://pix.fr/>

Site d'évaluation et de certification des compétences numériques, qui permet de se tester, de progresser et de valoriser ses compétences numériques.

Pour accompagner les enfants

Net Écoute : 0 800 200 000 ou www.netecoute.fr

Numéro vert national et site Internet pour la protection de l'enfance sur Internet et l'accompagnement à la parentalité numérique.

Lumni : <https://www.lumni.fr/>

Plateforme éducative de l'audiovisuel public, proposant des vidéos de cours.

Autres ressources

Longue vie aux objets : <https://longuevieauxobjets.gouv.fr/>

Site de l'ADEME pour partager des objets, diagnostiquer des pannes ou accéder à un annuaire de professionnels pour les réparer ou leur donner une seconde vie.

Trousse à projets : <https://trousseaprojets.fr/>

Plateforme de financement participatif dédiée aux projets pédagogiques scolaires, à destination de toute la communauté éducative.

Témoignages de parents

« Pour l'avoir testé avec ma fille qui était au collège, l'ENT est un outil qui contient plein de modules, de fonctionnalités mais il faut comprendre les nombreuses manières de l'utiliser. Or, ce n'est pas simple et parfois des parents n'ont pas cette compétence et manquent également de culture numérique. »

Témoignage d'un parent sur les difficultés à utiliser un ENT

« Cela fait 6 ans que je suis sur Pronote, je viens tout juste d'apprendre à maîtriser certaines choses sur la messagerie. En début d'année, on vous balance un mot de passe et un identifiant mais les parents ne peuvent pas faire le suivi scolaire, donc il est indispensable d'aider les parents à utiliser les ENT. »

Témoignage d'un parent sur les difficultés à utiliser un ENT

« Les parents et les enfants ont appris l'un de l'autre : nos compétences de parents ont été utiles pour les enfants, mais les enfants avaient aussi des connaissances qu'ils ont pu nous transmettre. »

Témoignage d'un parent sur la co-transmission des compétences

« Les parents attendent plus de communication avec l'enseignant, il faut voir ensemble ce qu'on peut faire pour faire grandir nos jeunes. L'attente des parents c'est aussi d'utiliser le numérique pour fluidifier les relations avec les enseignants. On peut essayer de converser par mail ou visio, cela permettrait de fluidifier les relations et de régler les problèmes plus rapidement. »

Témoignage d'un parent sur la communication avec l'école

« Au-delà de l'appréhension de l'outil numérique en lui-même, ce qui a pu me désarçonner, c'est le changement de support, du papier au numérique, notamment pour les devoirs. »

Témoignage d'un parent sur le numérique dans le cadre scolaire

« Dans une classe de CM1, une institutrice a répertorié en début d'année les équipements numériques dont disposaient les parents et leur connexion à Internet. 6 familles n'avaient pas accès à Internet : elle a réussi à lever la difficulté pour 3 familles, et pour les 3 autres, elle utilisait le téléphone. Donc quand le confinement est arrivé, tout était prêt. Il y avait une anticipation donc moins d'appréhension ou d'angoisse. »

Témoignage d'un parent sur la période du confinement



Béatrice Piron

Députée des Yvelines, membre de la commission des Affaires culturelles et de l'éducation
Présidente du groupe d'études consacré à l'illettrisme et à l'illectronisme



@BPiron78



@BeatricePiron



www.beatricepiron.fr